

Manuscrit 79 (MNN 75.149.298.68)
Lettre de Claude Niépce à Nicéphore Niépce
8 février 1820

Hammersmith, le 8 février 1820

Mon cher ami

j'ai eu le plaisir de recevoir ^{<hier>} ta bonne léttre du 30 j^{anvier}¹ et je/
m'empresse d'avoir celui d'y répondre aujourd'hui ; j'y ai lù avec/
le plus vif intérêt la nouvelle decouverte que tu viens de faire./
Si lexperience que tu te proposais de repeter, confirme l'heureux/
resultat que la premiere t'a donné ; je la regarde comme toi la/
solution du problème qui t'occupe, et tu pourrais dire avoir/
surmonté la plus grande difficulté qui soppoait aux succès/
de ton ingénieux procédé ; je le desire de tout mon cœur ; surtout/
dans lordre de choses ou tu te trouves mon cher Ami, depuis si/
longtems d'après les difficultés et les chicanes qui semblent se renouveler/
sans cesse contre ta tranquillité, et tes interessantes recherches ; je desire/
bien que ce M^r Desvignes² se rende à la raison et qu'il accepte la/
proposition que tu lui as faite. mais ne serait-il pas possible de/
decouvrir la demeure ou lexistence de cette vieille usuriere, cause de/
tant dennuis et de tracasseries. les personnes qui tont remis largent, mon/
cher Ami, quelle nous a prêté peuvent peutêtre connaitre quelques unes/
de ses relations, ou ceux qui ont pris pour elle l'inscription hipotecaire/
savent peutêtre où elle est ? Il serait bien essentiel de mettre quelque/
personne un peu intrigante à sa poursuite, au moins par ce moyen/
toutes les difficultés se trouveraient applanies. peutêtre aussi n'est elle/
qu'un prête nom, alors ceux qui sen sont servi gardant l'anonime/
cette cause de tracasserie durerait peutêtre encore longtems, pour ton/
tourment ? ce qui m'affligerait beaucoup. j'avais eu le plaisir de/
recevoir la lettre que ton cher fils t'avait annoncée³, elle renfermait tous/
les interessants détails relatifs aux bonnes connaissances et recommandations//

que M^r Poncet⁴ lui a procurées, et l'espoir qu'il a daprès elles/
d'obtenir la place qu'il sollicite⁵. j'ai le plaisir de lui répondre/
par ce courier et len féliciter en le remerciant de l'envoi quil/
a bien voulû me faire d'une nouvelle production poétique/
qu'il t'a communiquée mon cher Ami et que j'ai lûe avec beaucoup/
dinteret. Je lui en fais aujourd'hui mon compliment, et lui/
témoigne le désire que jai de connaitre la musique quil m'a/
promise pour une autre courier. Il soccupe aussi beaucoup de/
la peinture, ensorte qu'il met tous les beaux arts à contribution⁶./
Je lengage de tout mon cœur à les cultiver et je suis persuadé/
que ce sera avec le plus grand fruit./

Je désirerais bien pouvoir t'annoncer Mon cher Ami quelq^{<ue>}/
chose de decisif sur l'experience que je comptais faire : mais/

¹ Document inconnu.

² Le 20 octobre 1819, les Niépce avaient contracté un emprunt auprès de MM. Durand et Desvignes (cf. BM p.609-611 et p.612, note 1).

³ Document inconnu.

⁴ Antoine François Poncet, baron du Maupas (1750-1825). Ce général de brigade puis Préfet du Jura était un cousin par alliance des frères Niépce. C'est notamment lui qui écrivit au Ministre de l'intérieur en 1807 afin d'appuyer la demande de brevet pour le Pyréolophore. Le 13 avril 1825, quelques semaines avant son décès, il rendit un ultime service à Nicéphore en écrivant au minéralogiste François Pierre Nicolas Gillet de Laumont (1747-1834), membre de l'Institut, afin d'obtenir des renseignements sur la technique de la gravure à l'eau-forte (cf. PJ p.251 et BM p.300).

⁵ Dans l'armée du Roi (cf. Lettre du 2 octobre 1819, MNN).

⁶ À propos du goût d'Isidore pour les Arts, voir les lettres du 10 septembre et du 2 octobre 1819, MNN.

deux causes sy sont opposées jusqu'à présent. la première cest/
que jusqu'à la semaine dernière il a gélé encore presque toutes/
les nuits et que par conséquens l'eau étant très froide et étant/
obligé de la transvaser dun réservoir dans l'autre et den recevoir/
dans cette manipulation une forte dose dans les manchettes/
cequi n'est pas très confortable, ainsi que disent les anglais. La/
seconde raison qui est plus péremptoire c'est que ne pouvant pas/
dans ce moment ci faire construire un bateau d'épreuve ; il est/
à peu pres indifferant pour nous que l'expérience de la machine/
se fasse un peu plus tôt ou un peu plus tard. l'essentiel et comme/
je l'espere est qu'elle réussisse. mais l'objet qui ma retardé est lespoir/
d'obtenir la recompense proposée pour la solution du grand/
Problème⁷. Cest ce qui m'occupe essentiellement parce qu'en l'obtenant/
nous serons dans le cas de faire le bateau depreuve avec la plus//

grande facilité, car quest ceque serait alors pour nous que deux/
ou trois cent livres sterling qu'il pourrait couter ! et ainsi nous/
conserverions notre privilege pour les trois Royaumes⁸ et les colonies/
anglaises que nous pourrions vendre si nous le voulions à quelques/
riches particuliers ; parcequ'après l'expérience faite il ne resterait plus/
de doute sur notre procedé ; aulieu qu'en nous adressant auparavant/
à des sociétés d'encouragement ou autres nos conditions qu'on pourrait/
nous faire (sic) ne serait jamais aussi avantageuses. il faut donc pour/
cela gagner la grande recompense promise pour la solution du/
fameux problème qu'il nous interesse autant d'obtenir ! et dont je/
moccupe essentiellement et je reçois avec la plus vive reconnaissance/
mon cher Ami les encouragements que tu veux bien me donner, [et]/
[les] vœux que tu fais pour le succès d'une entreprise qui nous intér[esse]/
[tan]t. depuis ma dernière lettre je me suis entierement occupé de chercher/
par de nouvelles experiences et de mures réflexions sur le principe qui/
me donne l'espoir de réussir ; et je te dirais avec bien de la satisfaction/
mon cher ami que je crois aujourd'hui en avoir acquis la/
certitude et la démonstration. heureusement, ainsi que j'ai le plaisir/
de le mander à ton cher fils ; ce principe n'est pas une puissance/
qui soit un à peu près de l'équilibre rompu ; mais une force/
ou un agent mécanique, susceptible du plus grand effort. Je/
regrette beaucoup mon cher de ne pouvoir texpliquer en quoi/
il repose ce serait bien facile de te le communiquer mais ce serait/
compromettre notre intérêt commun. je te dirais seulement que cette/
force est susceptible d'un accroissement extrême en cequelle croit en/
raison ou rapport geometrique ; ainsi en complicans effectivement/
le mécanisme de l'appareil leffort irait toujours en croissant/
cequi rendrait cette découverte non seulement curieuse mais bien importante./
je finis à regret faute d'espace un entretiens qu'il me serait/
bien doux de continuer ; en te réitérant mon cher ami ainsi qu'à ma/
chere sœur⁹, l'assurance des plus sincerés et des plus tendres sentimens que je/
vous ai voués pour la vie.//

<En marge gauche de la troisième page, verticalement>

P.S.C. Mes respects et complim[ens à to]utes les personnes de notre connaissance, le bonjour à tous/
nos gens. je serre la paire de pattes./

Vous aurez surement lu dans les journaux la cause du deuil général de l'angleterre, [~~eux~~] la mort/
du roi Georges trois et celle du Duc de Kent¹⁰.//

⁷ Le mouvement perpétuel (cf. Lettre du 23 novembre 1819, MNN) pour la découverte duquel le gouvernement anglais offrait une récompense (cf. Lettre du 31 décembre 1819, MNN).

⁸ L'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande.

⁹ Agnès Niépce, femme de Nicéphore et belle-sœur de Claude.

¹⁰ Le roi George III mourut le 29 janvier 1820 cinq jours après son fils Edward Augustus duc de Kent. Ce dernier était le père de la future reine Victoria (1819-1901).

France

À Monsieur,
Monsieur Niepce/
Ruë de l'Oratoire/
À Chalon S. Saône/
France/

<Cachets postaux>

ANGLETERRE

W.O. Hammer^h – 2 py. P. Paid

7 o'Clock Night – 8+FE 1820 – TWO PENNY P PAID

Paid / 2

F – 197 – 20

G.P.P.

<De la main de Nicéphore Niépce>

. Répondu le 17 Février 1820¹¹.

¹¹ Document inconnu.